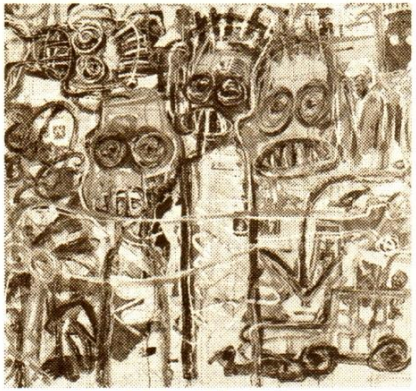
LE FIGARO 10 APRIL 2014

Les nouveaux pouvoirs des fétiches

EXPOSITION À Londres, la Saatchi Gallery montre comment l'art tribal inspire la jeune création.



Enfants dans la rue 2 *(détail)* d'Aboudia. ABOUDIA, 2013/IMAGE COURTESY OF THE SAATCHI GALLERY, LONDON

VALÉRIE SASPORTAS
vsasportas@lefigaro.fr
ENVOYÉE SPÉCIALE À LONDRES

Explosion de couleurs sur fonds noirs, de personnages aux yeux ronds qui sourient de toutes leurs dents en tenant des armes terribles. Les grandes toiles de l'Ivoirien Aboudia mêlent dessins et collages de coupures de presse et de photographies de fétiches d'Afrique.

C'est en 2011, après avoir fui les violences meurtrières dans sa ville natale d'Abidjan, qu'Aboudia a réalisé ces toiles que l'on découvre à la Saatchi Gallery, à Londres, dans le cadre de l'exposition *Pangée : art contemporain d'Afrique et d'Amérique latine*, jusqu'au 31 août. S'ils évoquent Basquiat, ses graffitis lui sont propres, incorporent l'imagerie télévisuelle, l'art urbain et la sculpture traditionnelle africaine.

Histoire d'influences

À côté d'Aboudia, le photographe béninois Leonce Raphael Agbodjélou coiffe ses *Demoiselles de Porto Novo* de masques tribaux. Ils sont portés par des jeunes filles aux seins nus, vêtues de pagnes et posant dans une superbe demeure coloniale, héritée de son père.

Les artistes contemporains africains se réapproprient l'art primitif qui inspira Derain, Picasso, Apollinaire, Atlan, dont les œuvres, influencées par les arts d'Afrique, découverts au début du siècle dernier, font l'objet d'une exposition-vente chez Sotheby's, à Paris, du 9 au 17 avril.

L'art primitif mêlé à la création moderne, ou contemporaine, nourrit l'appétit des amateurs. *« Les arts premiers fascinent car ils racontent une histoire dont on ne saisit parfois que les contours et qui ne livre souvent qu'une partie de ses secrets »*, affirme Alain Bovis.

Le galeriste est à l'origine du premier salon Paris Tribal, organisé au début du mois dans le quartier germanopratin des Beaux-Arts et qui a suscité une belle adhésion du public et des collectionneurs. ■

www.saatchigallery.com